

LE
ROMAN DE MÉLUSINE

ESSAI DE BIBLIOGRAPHIE ET DE CRITIQUE

PAR
FÉLIX HERBET

INTRODUCTION

Le roman de Mélusine a eu aux quinzième et seizième siècles un grand succès, attesté par le nombre des manuscrits qui nous sont restés, la multiplicité des éditions qui en furent faites et les auteurs du temps.

Il existe de ce roman deux versions, l'une en prose par Jean d'Arras, l'autre en vers par Coultreite.

CHAPITRE I. — LE ROMAN EN PROSE.

§ 1. Sommaire.

§ 2. Description des Mss n^{os} 1482, 1484, 1485 F. F. de la Bibliothèque impériale, n^o 252 de la bibliothèque de l' Arsenal. Le n^o 1482 est sans contredit le manuscrit le meilleur.

§ 3. Les éditions de la fin du quinzième siècle et du seizième siècle sont énumérées. Comme le roman de Geoffroy à la Grant-Dent n'est autre chose que la seconde partie du roman de Mélusine, les éditions de celui-là sont aussi rapportées, ainsi que le prologue qui le précède.

La dernière édition du roman de Mélusine est celle qu'a donnée M. Ch. Brunet, dans la bibliothèque Elzévirienne : elle reproduit l'édition de 1478, et comme elle se flatte d'être

la meilleure, c'est elle surtout que l'on s'attache à critiquer. Mention des histoires de Mélusine publiées aux dix-septième, dix-huitième, dix-neuvième siècles.

CHAP. II. — LE ROMAN EN VERS.

§ 1. Sommaire. Différences des deux versions : l'auteur du poème se contente de suivre pas à pas le roman en prose, en en retranchant nombre d'épisodes; à la fin seulement il est original.

§ 2. Description des Mss. n° 1458, 1459, 1485, 1631, 12575 et 24385, de la Bibliothèque impériale, et n° 4327 de la bibliothèque communale d'Amiens : c'est ce dernier manuscrit qui doit être préféré.

§ 3. Critique de l'édition de M. Francisque Michel. On démontre que l'éditeur a suivi textuellement le manuscrit n° 12575, dont il reproduit les fautes grossières, les erreurs de plume, les transpositions de feuillets et les énormes lacunes.

§ 4. Vers inédits du roman de Couldreite.

CHAP. III. — CRITIQUE.

§ 1. Le roman de Jean d'Arras a-t-il été précédé par une œuvre analogue? On se décide pour la négative, contre l'avis de Couldreite et de Jehan Bouchet. Des histoires, comme la chronique du Moutier Neuf, dont parle le baron de la Haye, et peut-être les chants de jongleurs incapables d'écrire, voilà les sources d'où l'auteur a pu tirer son sujet.

§ 2. Le roman de Couldreite est postérieur au roman de Jean d'Arras ; de plus, de son propre aveu, Couldreite a connu l'œuvre de son prédécesseur dont il s'est largement aidé.

§ 3. On recherche dans les deux romans dont on s'occupe les caractères généraux de la littérature du quatorzième siècle : stérilité de l'imagination, apparition du style.

En étudiant leurs caractères particuliers, on constate que Couldreite est beaucoup moins naïf que Jean d'Arras ; qu'il ne se donne pas la peine de tout expliquer ; que plus habile dans ses constructions, il est aussi plus attentif à

l'ordonnance de son sujet ; que, visant à l'effet, il est parfois dans son style d'une prolixité qui ne peut dissimuler la stérilité de l'imagination.

Remarque curieuse sur les litanies qui terminent le roman de Couldreite, dans lesquelles l'auteur semble avoir eu le sentiment de l'alternance des rimes masculines et féminines.

§ 4. Le roman de Mélusine peut être rangé dans le cycle d'Artus : la chronique de Florimont est le seul roman dont on puisse le rapprocher.

CHAP. IV. — LA LÉGENDE.

Le mythe de la femme serpent a son origine dans l'antiquité la plus reculée. On se propose simplement ici de rechercher à quelle mythologie doit être rapportée l'invention de la fée Mélusine. Est-ce à celle des Scythes, comme le prétend M. J. Babinet ? N'est-ce pas plutôt à celle des Grecs, dont les sirènes ont été connues de tout le moyen âge ? L'influence des mythologies du Nord n'a pu être que secondaire.

Autres Mélusines : différence des légendes du Poitou et du Dauphiné avec celles de l'Allemagne.

CHAP. V. — L'HISTOIRE.

§ 1. Étymologie de Lusignan : *Liciniaca castra*.

§ 2. Étymologie de Mélusine :

1° Dame de Melle et de Lusignan.

2° Mère des Lusignan : *Mater Lusiniacorum*.

3° Μελλει et Éleusine : gâteaux de Cérès Éleusine.

4° Melissende, que ce mot soit le féminin de *Milo*, *Miles*, ou plutôt qu'il vienne d'un mot grec usité dans les îles de l'Archipel, μελισσαι.

§ 3. Personnages communs à l'histoire et au roman.

Chaque élève publiera les positions de sa thèse isolément et sous sa responsabilité personnelle.

(Règlement du 10 janvier 1860, art. 7.)

